

POUR LES CULTIVATEURS

Choix des semences

Il y a une qualité à laquelle tout cultivateur doit tendre : c'est l'ordre et la prévoyance en toute chose. Nous sommes actuellement en hiver c'est donc le temps de prévoir pour le printemps prochain et s'occuper des graines de semence.

Le choix de la semence ne se fait pas avec assez de soin chez la plupart de nos cultivateurs. Je visite actuellement une partie très riche de notre province et je me rends compte chaque jour de la négligence avec laquelle on s'occupe de cette question. Faire une sélection judicieuse du grain de semence est une chose à laquelle on ne pense pas. On accorde souvent la terre, la saison, voir même la Providence, de ce que la récolte est faible alors qu'on devrait s'en prendre à la mauvaise qualité de la semence employée. Naturellement, parmi les moyens d'augmenter la récolte il y a :

- 10 L'amélioration de la fertilité du sol.
- 20 L'amélioration des méthodes de culture et du système d'assolement.
- 30 La préservation de la récolte contre les attaques des insectes, des maladies et des mauvaises herbes.
- Mais à quoi serviraient tous ces soins si on n'employait pas une semence de bonne qualité ?
- Il est donc d'une importance capitale de faire un choix judicieux de la variété à semer et de n'employer que la semence de toute première qualité dans cette variété.

Une bonne semence doit d'abord appartenir à une variété possédant les qualités suivantes :

- 10 Adaptation aux conditions sous lesquelles elle est cultivée.
- 20 Variété productive.
- 30 Variété pure.
- 40 Variété de bonne quantité pour l'alimentation et le commerce.
- 50 Variété rustique.
- 60 Variété dont la paille est raide.
- 70 Variété résistante aux maladies et accidents auxquelles une récolte est exposée pendant sa croissance.

10 La variété à choisir doit s'adapter au milieu dans lequel on la cultive. Il est important, en effet, de choisir une variété qui convient au sol et au climat. Une variété hâtive par exemple, s'adaptera mieux qu'une variété tardive à un climat un peu rigoureux où la période de végétation est de courte durée. Enfin quelques-unes préfèrent un climat un peu humide tandis que d'autres s'accoutument d'un climat sec.

20 La productivité d'une variété dépend certainement beaucoup de l'état de fertilité du sol, de la fumure appliquée, de la culture suivie et de la qualité de graine. Il est cependant reconnu que certaines variétés, cultivées dans des conditions identiques à d'autres, produisent plus à l'acre parce que c'est leur caractère spécifique de donner une récolte abondante.

30 Par pureté de la variété, on entend une semence provenant d'une récolte de même origine, ne contenant que des graines dont les caractéristiques sont identiques et capables de produire des plantes absolument semblables en habitudes de croissance et en valeur. L'on comprendra facilement que mélanger une variété d'orge à 6 rangs, qui croît rapidement avec une variété d'orge à deux rangs, de croissance beaucoup plus lente, résultera en une maturation très inégale, ce qui enlèvera de la valeur à la récolte provenant de ce mélange. Une semence homogène, au point de vue de la pureté, exige les mêmes conditions pour germer et utilise la matière fertilisante du sol avec la même facilité, parce qu'elle a les mêmes habitudes de croissance. On a comme résultat, une récolte uniforme en croissance et en maturité et ces deux avantages font une semence de meilleure qualité.

40 La qualité de la variété au point de vue commercial et alimentaire dépend beaucoup du but que l'on se propose. Si l'on désire un bon blé pour faire du pain, on choisira une variété à grain dur, à section transversale brillante et lustrée qui indique un pourcentage de gluten de bonne qualité. De même pour une avoine propre à l'alimentation du cheval on préférera un grain une écorce très mince afin que le pourcentage d'amidon soit plus élevé.

50 La rusticité ou acclimatation d'une variété est d'une importance très grande, surtout pour la vigueur de la semence. Un grain provenant d'un district différent peut donner un assez bon rendement la première année qu'il est semé, mais il arrive souvent que le grain résultant de cette semence ne donne qu'un résultat inférieur la deuxième année. Il y a donc là un travail d'acclimatation à faire et ce travail dépend des fermes expérimentales qui peuvent supporter plus facilement les pertes d'une mauvaise récolte que la majorité des cultivateurs. On devra se procurer la variété qui, après les épreuves de plusieurs années, sera reconnue comme bien adapté au climat.

70 La raideur de la paille et la résistance aux maladies sont caractéristiques à certaines variétés et constituent des facteurs sérieux à considérer dans les districts très humides et où le sol est ordinairement riche en azote.

Ces quelques idées suffisent pour nous guider dans le choix d'une variété. Mais il ne serait d'aucune utilité d'avoir une variété de toute première valeur si l'on ne prend pas soin de la semence provenant de cette variété. Il en est des variétés comme des races, dans chacune on trouve des bons et des mauvais sujets. Nous verrons donc dans un prochain article les points essentiels dans le choix du grain d'une variété.

Fr. Narc. SAVOIE, Professeur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, St-Octave de Mévis, 8 février 1916.

Pour l'industrie laitière

A PROPOS DU MAINTIEN DE LA FERTILITE DE NOS TERRES

Un correspondant très distingué — un chanoine, s'il vous plaît — me fait l'honneur de m'adresser la lettre suivante :

Cher Monsieur Parquet,

Je suis un lecteur assidu de la "page agricole" de l'Action Catholique. Et je suis heureux de vous dire qu'entre autres vos arti-

cles m'intéressent tout particulièrement.

Mais vous reconnaissez sans doute — et vous proclamez, j'en suis sûr — le droit de l'éleveur aux explications de son professeur. J'en veux user aujourd'hui à propos de votre article du 29 écoulé : "Pour l'industrie laitière". Et c'est au sujet du degré différent d'appauvrissement du sol que vous établissez entre la production du lait, la fromagerie et celle du beurre.

Franchement, je crois que vous avez eu une distraction (ça arrive à de plus âgés que vous !). Car si la production de 100 lbs de lait a enlevé au sol 0.53 lbs d'azote, 0.19 d'acide phosphorique, 0.18 de potasse, étonnant le fait de transformer ce lait en beurre ou en fromage amènera-t-il ce premier résultat que le sol se trouve n'avoir perdu ni phosphore ni potasse et ce deuxième résultat que 100 lbs de beurre n'amènerait une déperdition que de 0.16 d'azote, alors que les 1,000 lbs de lait (ou environ) nécessaires pour produire ces 100 lbs de beurre, ont déjà enlevé 530 lbs ?

Le fait de transformer le lait en fromage ou en beurre aurait-il l'effet magique de restituer, ipso facto au sol les éléments enlevés pour la production du lait ?

Donc pour moi, l'appauvrissement du sol par la production du lait doit être la même, quoiqu'il arrive ensuite de ce lait : consommation en nature, ou transformation en beurre ou en fromage — fût-ce du fromage "Amoyot" !

Et maintenant, pour me servir du terme parlementaire, "Explains please" en particulier ou en public, selon que vous jugerez le plus utile ; mais si vous optez pour la dernière alternative, gardez-moi l'incognito.

Votre amicalement dévoué, X...

Mon vénérable correspondant attribue à une distraction l'opinion que j'ai émise dans l'article sur le maintien de la fertilité : à savoir que la vente du beurre épaisse moins la terre que la vente du lait en nature.

Si j'étais distrait alors, je le suis encore actuellement, car je veux soutenir encore la même opinion.

Si 100 lbs de lait sont vendus en nature, toute la matière fertilisante est perdue pour la terre. Monsieur le chanoine m'a fait plaisir en rappelant que cette perte est de 0.16 lb 53 d'azote, 0.19 d'acide phosphorique, 0.18 de potasse. Nous sommes d'accord sur ce point.

Si 100 lbs de lait sont portées à la fromagerie, le fabricant fera perdre 10 lbs de fromage et il redonnera au patron 90 lbs de lait de fromagerie. (Ces chiffres n'ont aucune prétention à l'exactitude. Je ne suis pas fromager.) En vendant le fromage, on ne vendra que les matières fertilisantes qu'il contient, c'est-à-dire seulement de l'azote. En vendant 10 lbs de fromage, on n'enlèvera au sol que 0 lb 45 d'azote. Le reste de l'azote et toutes les autres matières fertilisantes se trouvent dans le lait de fromagerie.

Si 100 lbs de lait sont portées à la beurrierie, je suppose que le beurrier en fera 4 lbs de beurre. Il pourra rendre au patron 80 lbs de lait écrémé et du lait de beurre. En vendant les 4 lbs de beurre, on ne vendra que 0 lb 0064 d'azote. Autant dire que pratiquement, on n'enlèvera rien au sol.

— Mais, pourra-t-on objecter, les matières fertilisantes contenues dans le lait écrémé ou dans le lait de fromagerie, sont toujours perdues pour le sol.

— Pardon ! elles lui seront restituées en partie. Le lait écrémé sera donné aux veaux, aux porcs, aux poulets. Il ne sera pas tout digéré et assimilé, il retournera donc en partie à la terre sous forme de fumier.

— Mais vous admettez qu'une partie sera transformée en viande. La viande finira par être vendue. Il y aura perte de matières fertilisantes.

— Sans doute, mais cette perte devra être mise, en toute justice, au compte de l'animal qui aura utilisé le lait écrémé et non au compte de l'industrie beurrière. Cette dernière a à peu près tout restitué à la forme, sauf du carbone, de l'oxygène et de l'hydrogène dont le sol n'a pas besoin.

Les Allemands ont fait des pertes terribles en Artois et en Champagne

Les Allemands doivent reculer. Le bombardement de Belfort. Les raids se multiplient. Rébellion chez les Boches.

(Suite de la deuxième page)

bre des morts et des blessés.

Rome, via Paris, 15.—Des aviateurs autrichiens ont jeté hier, des bombes sur Monsea, ville située à dix milles au nord-est de Milan. Ils ont aussi jeté des bombes sur Bergamo et Treviglio. Une escadrille de six avions autrichiens a survolé Brescia ; mais elle a dû s'éloigner sous le feu des canons italiens.

Pétrograde, via Londres, 15.—Un communiqué officiel, donné aujourd'hui, dit :

"Toute la semaine, ont eu lieu de violents duels d'artillerie suivis d'engagements d'infanterie le long de la Dvina, sur le front de Riga. Les Allemands n'ont pu, cependant, en aucune façon, entamer nos positions, et même, à la suite d'attaques, nous avons pris quelques lignes de tranchées que notre feu meurtrier avait forcé les Allemands à évacuer.

"Dans le district de Riga, nous avons fait bon nombre de prisonniers qui se sont prétendus déserteurs ; mais qui faisaient réellement partie de patrouilles.

"Une désorganisation prononcée règne dans la 12e armée allemande, et plus de quarante officiers ont comparu devant une cour martiale."

La femme ne s'élève et ne se grandit que par le cœur.

En pratique, que se soit l'animal ou l'industrie beurrière qui soit finalement responsable, il y aura toujours, en définitive, tôt ou tard, enlèvement d'une certaine quantité de matière fertilisante, d'où appauvrissement du sol.

Je ne crois pas, parce que l'emploi du lait écrémé dans l'alimentation des porcs, des veaux ou des poulets, en traîne l'achat d'une certaine quantité de concentrés (son, moules, pain de lin, etc.) qui viendront généralement largement compenser les pertes de matières fertilisantes.

Je crois pouvoir reprendre ma conclusion précédente. En faisant de l'industrie laitière et particulièrement de l'industrie beurrière, on emploiera la meilleure méthode pour garder la fertilité d'une terre.

Je ne veux pas tirer d'autres conclusions, car il serait peu respectueux de conclure que Messieurs les chanoines eux-mêmes peuvent avoir des distractions.

Joseph PASQUET, Prof. de Zootechnie.

NOTICE

Dont forget the place

at

Edmundston, N. B.

We have a complete stock of Mill Supplies always on hand. A specialty of Belting Trojan, Balata, Thistle, Rubber, Leather, Oak extra tanned, Oak Victor tanned, Oak Viking tanned, Oak Standard double, Leviathan and Anaconda Belting, Lacing leather of choice, Shingle Ties and Lath Ties, Emery Wheels of all sizes. Batteries, Spark Plugs, Magnets, Kerosine, Gasoline, Machine Oil of all kinds. Gasoline Engines "Waterloo Boy". Saws SIMONDS & DISS-TON.

We also buy and sell Lumber of all kinds. Long lumber and random, Shingles, laths, Telegraph Poles, Railway Ties, Fence Posts, Hardwood and Sawdust, etc., etc.

Give us a call and we will give you all information free.

Office and Store opposite T. Boudreau, Barber Shop, near Covered Bridge. 25 Victoria Street.

J. W. LUCAS

Edmundston, N. B.

SIROP

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Ces sirops.—En vente partout.

CIE. J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE P. Q.

Fabricant aussi les Poudres Nerveuses de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

Concevez-vous aussi que des cerceaux de race supérieure puissent trouver le moyen de donner justice égale pour tous ? Impossible ! ils ne savent pas même le premier mot de l'histoire du Canada et nous pron-

ment pour nos veaux débarqués de Londres, bons tout au plus à faire des portons d'eau indignes de leur sollicitude.

Et voilà ! ami Jean-Baptiste.

Jean Souris